

UNIVERSITÉ “BABEȘ BOLYAI”
FACULTÉ D’HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE

THÈSE DE DOCTORAT
INCURSIONS DANS L’ART ROUMAIN MODERNE
VALEURS ET LEURS CRÉATEURS DANS LA COLLECTION DU
MUSÉE D’ART DE TÂRGU MUREȘ

- RÉSUMÉ-

Coordinateur scientifique :

Prof. Univ. Dr. **NICOLAE SABĂU**

Doctorant :

CORA FLORINA FODOR

CLUJ- NAPOCA

2013

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1. Argument	3
2. Méthodologie, sources et repères historiographiques	9
I. PRÉMISSSES ET ÉVOLUTION DE LA COLLECTION D'ART DE TÂRGU MUREȘ	20
1. Période 1913- 1944	20
1.1. Digression: Aurel Ciupe et son implication dans le destin de la pinacothèque de Târgu- Mureș	29
2. Période 1945- 1989	39
3. Période 1990- à présent	46
II. ASCENDANTS, INFLUENCES ET TENDANCES DANS UN SIÈCLE D'ART MODERNE SUR LE TERRITOIRE DE ROUMANIE	49
III. ÉVOLUTIONS ARTISTIQUES PENDANT LA SECONDE MOITIÉ DU XIX-e SIÈCLE	58
1. Éclectisme et académisme: Theodor Aman, Constantin Dumitru Stahi, Sava Henția, Emanoil Bardasare	61
2. Promoteurs de la modernité de l'art roumain et interférences plein- air barbizonniennes: Nicolae Grigorescu și Ioan Andreescu	73
IV. DÉBUT DU XX-e SIÈCLE	92
1. Établissement du modernisme: Ștefan Luchian	93
2. Entre le réel et les chimères de l'imagination: Dimitrie Paciurea	102
V. IDENTITÉS D'ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES	107
1. Minéralité et réflexion spirituelle: Gheorghe Petrașcu și Theodor Pallady	111

2. Le Groupe des quatre: Ștefan Dimitrescu, Nicolae Tonitza, Francisc Șirato, Oscar Han.....	135
3. Colligations de l'avant- garde: Max Hermann Maxy, Hans Mattis Teutsch, Corneliu Michăilescu.....	161
4. Séduction de la Dobroudja et fascination de Balcic	183
4.1. Coloristes et paysagistes, influences impressionnistes et cézanniennes: Nicolae Dărăscu, Jean Al. Steriadi, Lucian Grigorescu, Samuel Mützner	187
4.2. Le sens de la monumentalité dans l'attitude, dans le dessin et dans la couleur: Iosif Iser	215
4.3. Tentations fauvistes: Iorgulescu- Yor, Vasile Popescu	222
5. Marines et mélancolies urbaines: Marius Bunescu	234
6. Compréhension cérébrale de la peinture: Camil Ressu	240
VI. MILIEU ARTISTIQUE TRANSYLVAIN	248
1. Le Centre artistique de Baia Mare et le moderniste Ziffer Sándor	249
2. École de Beaux Arts de Cluj- Mentors et disciples: Alexandru Popp, Aurel Ciupe, Romul Ladea, Ion Vlasiu, Eugen Gâscă, Tasso Marchini	257
VII. RACINES DE L'ENTRE DEUX- GUERRES, DIRECTIONS D'APRÈS- GUERRE	287
1. Dualisme des artistes professeurs: Alexandru Ciucurencu et Corneliu Baba	287
2. Synthèse et dramatisme dans la singularité de l'expression atemporelle: Ion Țuculescu	294
CONCLUSION	303
BIBLIOGRAPHIE	306
ANNEXES	326

MOTS- CLÉ: Le Musée d'Art de Târgu Mureș, art roumain moderne, tendances artistiques, courants artistiques, tradition, modernisme, académisme, impressionnisme, post-impressionnisme, influences cézanniennes, expressionnisme, avant- garde, Centre artistique de Baia Mare, École de Beaux Arts de Cluj, Colonie de Balcic.

RÉSUMÉ

Le présent ouvrage est consacré à un thème de grande générosité d'interprétation et d'un large segment temporel. L'art roumain moderne, déroulé au cours d'un siècle compris entre la seconde moitié du XIX- e siècle et la première moitié du XX- e siècle, par ses œuvres et ses créateurs est un sujet qui par sa complexité, a provoqué, provoque et provoquera toujours de différentes interprétations, de nouvelles considérations et de compléments et même de (re)considérations d'ordre historique, artistique, stylistique, esthétique, etc. Cela met en évidence sa perpétuelle actualité. La destination des créations d'art, leur appartenance à un patrimoine public, les critères de sélection, la manière dont elles arrivent dans la collection d'un musée de province (transferts, acquisitions, dons), la mise en relief des étapes de création de l'artiste par leur biais, le mode d'organisation, la préoccupation et leur mise en valeur, par les dirigeants (de moment) temporaires des destins de telles collections, les particularités, le spécifique, les qualités et leurs lacunes sont des éléments d'une incitante recherche.

Pour tracer un contour cohérent de l'évolution des tendances, le choix conventionnel de cette période de recherche est validé aussi par la générosité assurée par les deux moments historiques : la limite inférieure- la fin de la Révolution de 1848 et celle supérieure- l'après-guerre et l'instauration définitive et officielle du régime communiste au terme des années '40, les deux bouts extrêmes marquant des mutations radicales postérieures, à changement d'idéaux, de mentalités, de goûts, etc. Ces repères historiques- temporelles coïncident, sur le plan de l'art, d'un part avec l'insertion et l'adoption du modernisme et le contour vers cette direction de l'art sur le territoire roumain, par Theodor Aman et d'autre part, avec l'exposition « Flacăra » (« la Flamme ») de 1948, la première épreuve réussie pour la nouvelle orientation réaliste- socialiste dans l'art, « sur le thème de l'homme du jour et de son travail ». L'exposition a nettement marqué la rupture de l'art pratiqué auparavant et a consacré l'engagement collaborationniste de plusieurs artistes avec le régime, ce qui a provoqué un véritable bouleversement culturel.

Theodor Aman est parmi les premiers qui font le passage vers le modernisme, dans une forme à ses débuts, suivi pleinement par Nicolae Grigorescu et Ioan Andreescu et établi finalement par Ștefan Luchian. Au pôle opposé, se trouve Ion Țuculescu, celui qui peut appartenir tant à l'entre-deux guerres par une partie de sa conception que à l'après guerre non perverti, par le poids, la thématique et la qualité de sa création, car il se trouve à la confluence des étapes temporelles et en même temps au-dessus d'elles par son originalité et la synthèse créée.

Dans le choix de Țuculescu comme « tête de pont », je dois reconnaître le facteur subjectif aussi, ma sympathie particulière pour la création de cet artiste à grand nombre de tableaux dans la collection de Târgu Mureș et cela aurait été injuste de les négliger. D'ailleurs, c'est le seul artiste dont les créations ont été incluses et analysées même si elles ont dépassé la limite temporelle proposée, respectivement la fin de la quatrième décennie. Même s'il y a bon nombre d'artistes à ouvrages dans la collection, qui avaient commencé la carrière pendant la période antérieure à cette limite et l'ont continuée bien après, dans la seconde moitié du XX-e siècle, je les ai analysés seulement à ceux appartenant à l'époque pré-communiste.

Aussi, j'ai opté pour l'introduction des artistes Alexandru Ciucurencu et Corneliu Baba compte tenant de leur importance comme de vigoureux créateurs d'école, à beaucoup de disciples, traçant des directions- l'un sur la ligne de la sensibilité de la couleur et l'autre sur le dessin, sur la structure et sur la composition solide, à rappel aux vieux classiques. Au cas de Ciucurencu est mise en valeur une première étape riche de sa création, qui l'avait déjà consacré au moment du grand changement de régime, ayant dans notre collection des ouvrages démonstratifs relevants. Quant à C. Baba, j'ai fait un très bref passage en revue de son parcours initial, sans pouvoir l'exemplifier avec des créations de l'époque- là, car ce qui existe dans la collection de Târgu Mureș dépasse les années '60. Les deux ont inclus dans leur répertoire thématique ultérieur des sujets et des motifs conformes au nouvel art mais sans jamais sacrifier leur peinture par amour du thème. Bien sûr il y a beaucoup d'autres artistes qui font le passage de l'entre- deux guerres à la période suivante, mais en gardant la logique rigoureuse de l'évolution de la création et le caractère manqués d'ostentation liée aux changements, présents dans notre collection, à travaux remarquables mais qui vont faire l'objet d'une future recherche.

J'ai considéré que les ouvrages choisis avaient été peu traités, même négligés, grande partie d'eux prouvant (en final) être remarquables pour les différentes étapes de la création des artistes reconnus présentés. C'est pourquoi la méthode, les étapes de la recherche et la rédaction de mon ouvrage se sont naturellement imposés mettant en discussion et analysant premièrement l'œuvre d'art : de peinture, de sculpture et de graphique et de là, l'évaluation de la création dans son ensemble. Ce fut du désir de récupérer un nombre plus important d'ouvrages non introduits, marginalisés ou éliminés du circuit public par leur conservation dans le dépôt du musée.

Pour pouvoir apprécier et établir l'importance de chacun des ouvrages analysés on a dû me rapporter, premièrement à l'univers visuel de l'artiste dans son ensemble. J'ai établi en quelle mesure sa création ou les étapes composantes sont dépendantes et encadrés dans de vieilles manières, ou bien au contraire, comprennent des qualités novatrices ou des côtés artistiques qui ont eu de l'impacte parmi les collègues de profession et des successeurs épigones ou pas, et quelle en a été.

En même temps, j'ai suivi le trajet classique de localisation dans le temps et dans l'espace de l'artiste et de son ouvrage, de découverte des caractéristiques de l'univers et de la ligne formative. J'ai cherché les accumulations, les influences possibles ou sûres, découvertes au niveau des créations, l'appartenance de l'artiste à un groupe ou à une tendance, s'il avait « coqueté » avec quelque courant ou lancé une direction, la participation aux expositions. Je n'ai pas laissé de côté la manière de sa réception par le public, par les collectionneurs, par la critique et les historiens d'art du temps et par ceux des temps après. J'ai eu en vue aussi l'analyse et le commentaire des œuvres dans leur succession chronologique, un procédé plus simple au cas des ouvrages datés et plus au hasard pour ceux non datés. J'ai fait une proposition de datation à base de l'analyse comparative avec d'autres créations de l'artiste avec son périple biographique, le genre, la thématique, la manière de composition, comment avait-il colorié au pinceau, sa signature, etc. L'analyse stylistique a résulté de l'examen des procédés artistiques utilisés par l'auteur, des moyens d'expression plastique généraux et spécifiques. J'ai analysé aussi la catégorie esthétique dans laquelle peut-on l'encadrer ; j'ai tenté de découvrir la participation de la création aux expositions que l'auteur a eues pendant sa vie, sa circulation aux expositions ultérieures et depuis quand elle existe dans la collection de Târgu Mureș, la modalité d'entrée dans ce cette collection, découvrir aussi, dans certains cas, les possesseurs antérieurs et identifier dans la littérature de spécialité une éventuelle reproduction et/ou des mentions sur l'ouvrage en question. J'y ai compris un bref historique

de la collection de Târgu Mureș dans son ensemble, à accent sur celle d'art roumain moderne (pour une meilleure connaissance et compréhension des événements décisifs dans la dynamique du patrimoine et des ouvrages analysés), son inventaire (pour la rigueur des données de muséographie) et la description analytique (pour une réelle et partagée joie esthétique), comme conséquence de l'intimité eue avec l'œuvre d'art.

La présentation chronologique, historique et évolutive a été destinée à expliquer d'un part la localisation des ouvrages dans le cadre d'une collection d'art roumain moderne, dans le cadre d'un patrimoine et aussi sa dynamique au cours du temps, d'autre part, par l'intermédiaire des créations choisies, j'ai voulu mettre en lumière l'ampleur et les avatars du déroulement du phénomène artistique moderne sur le territoire roumain, dans ses étapes et ses moments significatifs, pendant la période comprise entre la seconde moitié du XIX- e et la première moitié du XX-e siècles. C'est pourquoi j'ai structuré la présente thèse en sept chapitres, qui à leur tour, renferment chacun plusieurs sous- chapitres, auxquels s'ajoutent l'argument, quelques repères de méthodologie et d'historiographie, la bibliographie et les annexes. Chaque chapitre et sous- chapitre présentent dans leur introduction quelques appréciations concernant des éléments historiques- artistiques qui définissent la période en question et la situation de l'art en général, quelques données importantes sur les grandes tendances et les styles du moment dans le contexte local, national et européen. J'y ai introduit aussi quelques considérations caractéristiques sur les artistes analysés, sur les influences subies ou celles émanées et véhiculées à leur tour dans l'atmosphère et dans le milieu artistique du moment.

De brèves conclusions sur les ouvrages traités et sur la place de leur créateur évoqué dans chaque sous- chapitre et sur sa contribution à l'art moderne national et même universel, sont placées à la fin d'une telle partie.

Le premier chapitre propose, une incursion dans l'historique, la dynamique et la modification évolutive de la collection de Musée d'Art de Târgu Mureș, depuis sa constitution en 1913 jusqu'à présent. Ce chapitre comprend trois sous- chapitres, structurés chronologiquement, fonction des événements politico- historiques qui ont influencé décisivement la structure et le développement de la collection du Musée au cours d'un siècle d'existence ; j'y ai introduit une digression dédiée à mettre en évidence le rôle de l'un des plus importants directeurs, respectivement l'artiste Aurel Ciupe, à la constitution du noyau de la collection d'art roumain moderne.

Cet essai de compléter, de systématiser et de clarifier le plus unitairement possible à base de documents, l'histoire de la collection d'art de Târgu Mureș, dans son ensemble, à accent sur la création de la collection d'art roumain moderne est nécessaire pour offrir le plus de données et des explications qui localisent les ouvrages en question et qui constituent le cadre de déroulement et l'avant- propos des chapitres suivants.

Le second chapitre présente toute une série de considérations introductives qui profilent brièvement le milieu historique, culturel et artistique au fond duquel on poursuit le thème proposé et les grandes tendances artistiques qui traversent l'époque d'art analysée.

Le troisième chapitre se réfère aux transformations artistiques qui ont en lieu au cours de la seconde moitié du XIX-e siècle sur le territoire roumain, aux efforts de passage à l'art moderne par Theodor Aman ; ensuite on présente l'encadrement du modernisme dans l'art roumain et son introduction définitive dans le fonds européen par Nicolae Grigorescu et par Ioan Andreescu. D'autre part, je relève l'impuissance de dépasser certaines limites et de garder les limites de certaines manifestations académiques les uns des artistes comme Sava Henția, Constantin Dumitru Stahi ou Emanoil Bardasare. Ces modifications ont été exemplifiées par des créations des artistes existantes dans le patrimoine de Târgu Mureș.

Le quatrième chapitre se penche sur une autre étape décisive pour la peinture et la sculpture roumaine et leur encadrement dans le modernisme, respectivement le passage entre les deux siècles, le XIX-e et le XX-e, par Ștefan Lucian et Dimitrie Paciurea.

Le cinquième chapitre, et le plus consistant, dans ses six sous- chapitres présente toute une série de personnalités artistiques qui ont déployé leur activité pendant l'entre- deux guerres mondiales et qui, soit continuent leur création de l'avant guerre et parcourent maintenant l'étape de pleine maturité- tels Gheorghe Petrașcu et Theodor Pallady, soit trouvent de certaines affinités amicales de conception et de vision artistique se réunissant dans des groupements. C'est le cas du « Groupe des quatre » composé de Nicolae Tonitza, Francisc Șirato, Ștefan Dimitrescu et Oscar Han ; d'autres artistes s'opposent à la tradition et cherchent de nouvelles formules radicales d'expression, tels les représentants de l'avant- garde : Max Herman Maxy, Hans Mattis- Teutsch et Corneliu Michăilescu. Il y a aussi des artistes qui se laissent séduits par le pittoresque du bord de la Mer Noire, par l'aride Dobroudja et par le fascinant Balcic, cherchant de propres formules à interpréter le paysage et les étranges personnages de ces zones, dans la clé impressionniste, post- impressionniste, cézannienne ou fauviste, à différents accents sur le dessin, sur la couleur, tel démontré par

Nicolae Dărăscu, Jean Alexandru Steriadi, Lucian Grigorescu, Iosif Iser, Petre Iorgulescu-Yor et Vasile Popescu.

Dans l'époque, il y a aussi ceux qui construisent leur chemin sur la ligne du réalisme inaltéré, à vision claire et sobre sur la vie en général, et en détail insistant sur la compréhension du monde du village roumain comme le fait Camil Ressu ou se laissent dirigés par les sentiments provoqués par le paysage urbain ou par les rives des eaux, dans le cas de Marius Bunescu.

Le sixième chapitre est dédié à quelques personnalités de l'espace intra- carpatique, des mentors, des disciples et des créateurs de nouvelles tendances de l'École de Beaux Arts de Cluj et du Centre artistique de Baia Mare, respectivement leur contribution à l'art roumain moderne comme Alexandru Popp, Aurel Ciupe, Romul Ladea, Ion Vlasiu, Eugen Gâscă, Tasso Marchini et Ziffer Sándor.

Le septième chapitre et le dernier, essaie de donner contour à deux des directions lancées dans l'entre deux guerres et continuées après, sur la ligne de la sensibilité de la couleur, d'un part et d'autre part sur le trajet de la sévérité et le sérieux de la composition et du message à profonde symbolisation, à appel aux vieux classiques, à l'intermédiaire de la personnalité des deux artistes- professeurs Alexandru Ciucurencu et Corneliu Baba. Ce chapitre s'achève avec celui qui, même appartenant à l'après- guerre comme prépondérance des ouvrages, mais qui par la force de la synthèse et l'expression tellement personnelle s'élève au dessus de son temps, c'est à dire Ion Țuculescu.

Le texte de la thèse est accompagné par les annexes qui contiennent de différents documents des archives nationales et privées, qui mettent en relief les différentes étapes d'évolution de la collection du Musée d'Art de Târgu Mureș et les reproductions des ouvrages étudiées, comme de principaux arguments visuels.

Si la marginalisation antérieure à mon étude de ces ouvrages m'a fait mettre en doute leur qualité et leur importance, la fin de la démarche m'a menée à la conclusion qu'ils sont de véritables valeurs de référence qui méritent pleinement d'être remis en question. Et, je considère, tel l'historien d'art Amelia Pavel qui mentionnait dans son travail dédié à l'art roumain de l'entre- deux guerres : "En fin de compte, la célébrité et même la valeur ne se définissent ni se rendent définitives de soi- même : le destin, c'est-à-dire la présence, l'opinion et l'action des autres sont décisives".